

Beyoglu

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Après l'accident de tram de Sishane

Les funérailles des victimes

Le substitut du procureur de la République, M. Hikmet Sonal, chargé de l'enquête sur le douloureux accident du tramway de Sishane, a continué hier à interroger les blessés. L'enquête technique n'a pas encore pris fin. Le ministère des travaux publics a donné l'ordre de la hâter, et d'établir toutes les responsabilités.

Hier ont eu lieu les funérailles de l'industriel, M. Zühtü, tué lors de l'accident, et celles de l'inspecteur Niyazi, Assistance nombrée et émoue. Beaucoup de couronnes avaient été envoyées par les collègues des défunts et par la Société des Trams.

La mort de Niyazi avait été occasionnée par la gangrène gazeuse, malgré le serum injecté et la double amputation de la victime.

Parmi les autres blessés, Mehmet, qui a subi une amputation, est dans un état grave, la gangrène ayant commencé.

Le contrôleur Işmail a dû être aussi amputé, des signes de gangrène ayant été révélés ; son état est grave aussi.

Bien qu'il se dise que les blessés vont demander des indemnités de la Société des Tramways, jusqu'ici il n'y a pas eu de réclamations dans ce sens.

Une fête de jeunesse, de beauté et d'harmonie

Jusqu'ici, on procédait le premier jour férié, suivant la date du 19 avril, à des exercices d'ensemble d'éducation physique, auxquels participaient les élèves des lycées, des écoles normales, des écoles secondaires, des écoles secondaires professionnelles. Le ministère de l'Instruction Publique vient de modifier cette date en la reportant au dimanche qui suit le 8 mai et, s'il fait mauvais ce jour-là, au dimanche de la semaine suivante. Le ministère a pris, de plus, des mesures pour que cette année ces exercices soient effectués dans des conditions meilleures, comparativement aux années précédentes.

Les écoles se trouvant aux cheffieux des vilayets, ont été réparties en diverses catégories. A part Istanbul, où il y a un grand nombre d'écoles, dans les autres endroits, ces divertissements sportifs auront lieu sous la surveillance des directeurs de l'instruction publique.

Pour Istanbul, c'est à l'inspecteur général M. Necmettin, que cette surveillance a été confiée.

Un comité sera créé avec la participation de tous les professeurs d'éducation physique, enseignant dans les écoles.

Le jour de la fête, les professeurs d'éducation physique devront être bien habillés et porter tous leur uniforme : les monitières ne devront pas porter de chaussures ayant des talons hauts ni tenir des sacs à main.

Des médecins et des infirmiers pourvus du nécessaire, devront assister aux exercices. Le ministère a, de plus, admis officiellement la fermeture des écoles participant aux exercices.

Les assemblées générales

Les délégués du gouvernement commencent à arriver à Istanbul pour assister à la réunion des assemblées générales de tous les établissements financiers, industriels et commerciaux qui doivent être tenues chaque année à la même époque.

Les tribunaux mixtes

Le tribunal arbitral mixte turco-hellène, ayant terminé ses travaux, tous les documents, formant 50 caisses, ont été expédiés hier aux archives du ministère des affaires étrangères, pour être conservés dans cette institution.

M. Aser, président du tribunal arbitral mixte turco-français, est attendu à Istanbul à la fin du mois de mars. Au mois d'avril, donc, ce tribunal terminera l'examen des 12 procès qui restent encore à solutionner.

Le nouveau vali de Diyarbekir

M. Ferit Nomer, inspecteur judiciaire à Istanbul, a été nommé gouverneur de la province de Diyarbekir.

Nous publions tous les jours en 4ème page sous notre rubrique

La presse turque de ce matin

une analyse et de larges extraits des articles de fond de tous nos confrères d'autre pays.

Le communiqué officiel italien N° 139 annonce :

Depuis hier matin à 11 h. le tricolore italien flotte sur l'Amba Alagi

La station de l'E. I. A. R. a radiodiffusé, hier, le communiqué officiel suivant (N° 138), transmis par le ministère de la presse et de la propagande :

Le maréchal Badoglio télégraphie :

Depuis hier, le 27, à l'aube, les troupes du front d'Erythrée sont en mouvement.

Rien de particulièrement important à signaler sur le front de Somalie.

Dans la nuit, l'E. I. A. R. a également radiodiffusé le communiqué officiel suivant (N° 139), transmis aussi par le ministère de la presse et de la propagande :

Le maréchal Badoglio télégraphie :

Les troupes du lac d'Erythrée ont conquis l'Amba Alagi. Depuis ce matin, à 11 heures, le tricolore flotte sur le plus haut sommet de l'Amba qui vit le sacrifice de Toselli et des siens.

Front du Nord

La dépêche suivante fournit d'intéressantes précisions sur la situation militaire sur le front Nord, telle qu'elle se présentait hier matin, au moment où se déclencha l'attaque contre l'Amba Alagi :

Asmara, 28. — Tandis que les débris de l'armée du Ras Moullougheta, durement battue lors de la bataille de l'Enderta, cherchent à se réorganiser près du lac Achianghi, les noyaux de cette armée les moins éprouvés occupent l'Amba Alagi et y attendent les renforts de la garde impériale qui sont en marche vers le Nord, avec un corps de troupes sous les ordres du Ras Ghastachio.

Une grande activité est observée sur la ligne Achianghi - Amba Alagi. En effet, une colonne éthiopienne a été bombardée par l'aviation italienne au Sud de l'Amba Alagi, au col d'Esba, qui se trouve à environ vingt kilomètres au Nord du lac Achianghi. Les Ethiopiens organisent dans de nombreux villages des dépôts de munitions qui sont quotidiennement bombardés et détruits par l'aviation italienne.

L'avance italienne a donc surpris les occupants de l'Amba Alagi avant l'arrivée des renforts qu'ils attendaient.

L'Amba Alagi

Comme toute samba Abyssinie, l'Amba Alagi est une portion du haut plateau éthiopien séparée et isolée du territoire d'alentour par de profondes cassures ou crevasses, d'origine volcanique, formant des gouffres. Les parois verticales des étroites vallées qui se forment ainsi, au fond de ces sillons, sont proprement impraticables, tandis que les terrasses qu'ils séparent entre elles offrent l'aspect de véritables fortifications naturelles avec leurs angles formant autant de bastions et leurs terrasses supérieures où l'on peut disposer commodément, tentes, dépôts de vivres et de munitions, artillerie, refuges.

L'Amba Alagi présente, sur l'Amba Arada, récemment occupée par les Italiens, le double avantage d'une plus grande altitude (3.414 mètres au lieu de 2.800 mètres), et d'une extension très supérieure du plateau proprement dit. On y accède au Nord, par le col d'Alagi, qui s'élève à une altitude de 3.013 mètres ; par le col de Felega, dominé par d'importantes hauteurs, à l'Est et par le col de Togora, à l'ouest.

D'Adigrat à l'Amba Alagi, la distance déjà parcourue par l'avance italienne, le long de la route dite «du Négu», est de 282 kilomètres ; le tronçon entre Makallé et l'Amba Alagi représente 85 kilomètres. Notons également que de ce mont à Dessié, toujours par la même route, il y a 355 kilomètres. Sur tout cet itinéraire, l'Amba Alagi est, de beaucoup, le point le plus élevé, ce qui lui confère une importance stratégique toute spéciale.

On considère généralement que le comité des 18 pourra seulement prendre acte des conclusions du comité technique qui serait chargé d'étudier les possibilités d'application de sanctions sur d'autres matières.

Il est impossible d'appliquer actuellement la sanction pétrolière contre l'Italie, mais il faudrait nommer un comité technique qui serait chargé d'étudier les possibilités d'application de sanctions sur d'autres matières.

On considère généralement que le comité des 18 pourra seulement prendre acte des conclusions du comité technique qui serait chargé d'étudier les possibilités d'application de sanctions sur d'autres matières.

On considère généralement que le comité des 18 pourra seulement prendre acte des conclusions du comité technique qui serait chargé d'étudier les possibilités d'application de sanctions sur d'autres matières.

On considère généralement que le comité des 18 pourra seulement prendre acte des conclusions du comité technique qui serait chargé d'étudier les possibilités d'application de sanctions sur d'autres matières.

On considère généralement que le comité des 18 pourra seulement prendre acte des conclusions du comité technique qui serait chargé d'étudier les possibilités d'application de sanctions sur d'autres matières.

On considère généralement que le comité des 18 pourra seulement prendre acte des conclusions du comité technique qui serait chargé d'étudier les possibilités d'application de sanctions sur d'autres matières.

On considère généralement que le comité des 18 pourra seulement prendre acte des conclusions du comité technique qui serait chargé d'étudier les possibilités d'application de sanctions sur d'autres matières.

On considère généralement que le comité des 18 pourra seulement prendre acte des conclusions du comité technique qui serait chargé d'étudier les possibilités d'application de sanctions sur d'autres matières.

On considère généralement que le comité des 18 pourra seulement prendre acte des conclusions du comité technique qui serait chargé d'étudier les possibilités d'application de sanctions sur d'autres matières.

On considère généralement que le comité des 18 pourra seulement prendre acte des conclusions du comité technique qui serait chargé d'étudier les possibilités d'application de sanctions sur d'autres matières.

On considère généralement que le comité des 18 pourra seulement prendre acte des conclusions du comité technique qui serait chargé d'étudier les possibilités d'application de sanctions sur d'autres matières.

On considère généralement que le comité des 18 pourra seulement prendre acte des conclusions du comité technique qui serait chargé d'étudier les possibilités d'application de sanctions sur d'autres matières.

On considère généralement que le comité des 18 pourra seulement prendre acte des conclusions du comité technique qui serait chargé d'étudier les possibilités d'application de sanctions sur d'autres matières.

On considère généralement que le comité des 18 pourra seulement prendre acte des conclusions du comité technique qui serait chargé d'étudier les possibilités d'application de sanctions sur d'autres matières.

On considère généralement que le comité des 18 pourra seulement prendre acte des conclusions du comité technique qui serait chargé d'étudier les possibilités d'application de sanctions sur d'autres matières.

On considère généralement que le comité des 18 pourra seulement prendre acte des conclusions du comité technique qui serait chargé d'étudier les possibilités d'application de sanctions sur d'autres matières.

On considère généralement que le comité des 18 pourra seulement prendre acte des conclusions du comité technique qui serait chargé d'étudier les possibilités d'application de sanctions sur d'autres matières.

On considère généralement que le comité des 18 pourra seulement prendre acte des conclusions du comité technique qui serait chargé d'étudier les possibilités d'application de sanctions sur d'autres matières.

On considère généralement que le comité des 18 pourra seulement prendre acte des conclusions du comité technique qui serait chargé d'étudier les possibilités d'application de sanctions sur d'autres matières.

On considère généralement que le comité des 18 pourra seulement prendre acte des conclusions du comité technique qui serait chargé d'étudier les possibilités d'application de sanctions sur d'autres matières.

On considère généralement que le comité des 18 pourra seulement prendre acte des conclusions du comité technique qui serait chargé d'étudier les possibilités d'application de sanctions sur d'autres matières.

On considère généralement que le comité des 18 pourra seulement prendre acte des conclusions du comité technique qui serait chargé d'étudier les possibilités d'application de sanctions sur d'autres matières.

On considère généralement que le comité des 18 pourra seulement prendre acte des conclusions du comité technique qui serait chargé d'étudier les possibilités d'application de sanctions sur d'autres matières.

On considère généralement que le comité des 18 pourra seulement prendre acte des conclusions du comité technique qui serait chargé d'étudier les possibilités d'application de sanctions sur d'autres matières.

On considère généralement que le comité des 18 pourra seulement prendre acte des conclusions du comité technique qui serait chargé d'étudier les possibilités d'application de sanctions sur d'autres matières.

On considère généralement que le comité des 18 pourra seulement prendre acte des conclusions du comité technique qui serait chargé d'étudier les possibilités d'application de sanctions sur d'autres matières.

On considère généralement que le comité des 18 pourra seulement prendre acte des conclusions du comité technique qui serait chargé d'étudier les possibilités d'application de sanctions sur d'autres matières.

On considère généralement que le comité des 18 pourra seulement prendre acte des conclusions du comité technique qui serait chargé d'étudier les possibilités d'application de sanctions sur d'autres matières.

On considère généralement que le comité des 18 pourra seulement prendre acte des conclusions du comité technique qui serait chargé d'étudier les possibilités d'application de sanctions sur d'autres matières.

On considère généralement que le comité des 18 pourra seulement prendre acte des conclusions du comité technique qui serait chargé d'étudier les possibilités d'application de sanctions sur d'autres matières.

On considère généralement que le comité des 18 pourra seulement prendre acte des conclusions du comité technique qui serait chargé d'étudier les possibilités d'application de sanctions sur d'autres matières.

On considère généralement que le comité des 18 pourra seulement prendre acte des conclusions du comité technique qui serait chargé d'étudier les possibilités d'application de sanctions sur d'autres matières.

On considère généralement que le comité des 18 pourra seulement prendre acte des conclusions du comité technique qui serait chargé d'étudier les possibilités d'application de sanctions sur d'autres matières.

On considère généralement que le comité des 18 pourra seulement prendre acte des conclusions du comité technique qui serait chargé d'étudier les possibilités d'application de sanctions sur d'autres matières.

On considère généralement que le comité des 18 pourra seulement prendre acte des conclusions du comité technique qui serait chargé d'étudier les possibilités d'application de sanctions sur d'autres matières.

On considère généralement que le comité des 18 pourra seulement prendre acte des conclusions du comité technique qui serait chargé d'étudier les possibilités d'application de sanctions sur d'autres matières.

On considère généralement que le comité des 18 pourra seulement prendre acte des conclusions du comité technique qui serait chargé d'étudier les possibilités d'application de sanctions sur d'autres matières.

On considère généralement que le comité des 18 pourra seulement prendre acte des conclusions du comité technique qui serait chargé d'étudier les possibilités d'application de sanctions sur d'autres matières.

On considère généralement que le comité des 18 pourra seulement prendre acte des conclusions du comité technique qui serait chargé d'étudier les possibilités d'application de sanctions sur d'autres matières.

On considère généralement que le comité des 18 pourra seulement prendre acte des conclusions du comité technique qui serait chargé d'étudier les possibilités d'application de sanctions sur d'autres matières.

On considère généralement que le comité des 18 pourra seulement prendre acte des conclusions du comité technique qui serait chargé d'étudier les possibilités d'application de sanctions sur d'autres matières.

On considère généralement que le comité des 18 pourra seulement prendre acte des conclusions du comité technique qui serait chargé d'étudier les possibilités d'application de sanctions sur d'autres matières.

On considère généralement que le comité des 18 pourra seulement prendre acte des conclusions du comité technique qui serait chargé d'étudier les possibilités d'application de sanctions sur d'autres matières.

On considère généralement que le comité des 18 pourra seulement prendre acte des conclusions du comité technique qui serait chargé d'étudier les possibilités d'application de sanctions sur d'autres matières.

On considère généralement que le comité des 18 pourra seulement prendre acte des conclusions du comité technique qui serait chargé d'étudier les possibilités d'application de sanctions sur d'autres matières.

On considère généralement que le comité des 18 pourra seulement prendre acte des conclusions du comité technique qui serait chargé d'étudier les possibilités d'application de sanctions sur d'autres matières.

On considère généralement que le comité des 18 pourra seulement prendre acte des conclusions du comité technique qui serait chargé d'étudier les possibilités d'application de sanctions sur d'autres matières.

On considère généralement que le comité des 18 pourra seulement prendre acte des conclusions du comité technique qui serait chargé d'étudier les possibilités d'application de sanctions sur d'autres matières.

On considère généralement

Les "Halkevleri"

Le nombre des « Halkevleri » a augmenté. Il en est de même à chaque célébration de l'anniversaire de leur fondation. Tant que l'ère du développement et des œuvres créatrices continuera dans le pays, les statistiques enregistrent toujours cette augmentation, attendu que la connexion entre la construction matérielle et la construction morale est aussi forte et organique qu'entre la chair et les os.

Peu importe ce que peuvent dire les uns et les autres : les « Halkevleri » sont les seules organisations effectives de la culture de la Turquie actuelle. Répandre le goût de la musique et du théâtre, entretenir vivaces dans le cœur et l'esprit, les sentiments nationaux et l'esprit de la révolution, mettre dans la bonne voie les questions se rapportant à la presse et à l'agriculture, organiser des expositions, répondre aux besoins ressentis ou les susciter en les répandant de la capitale d'un pays en progrès jusqu'au dernier village, sont autant de devoirs que les « Halkevleri » remplissent ou qu'ils travaillent à remplir.

Dans plusieurs de nos chefs-lieux, le « halkevi » est le seul endroit où l'on puisse causer et échanger des idées. Le café ou le « Halkevi », ce sont les deux endroits entre lesquels des milliers de jeunes gens ont à choisir. Si, dans les nombreux chefs-lieux ils peuvent entendre de la musique, assiste à des spectacles, c'est aux « Halkevleri » qu'ils le doivent.

Pendant de longues années encore, il ne sera possible ni d'ouvrir des théâtres, ni de donner des concerts, ni de créer de nombreuses bibliothèques.

D'ailleurs, atteindre trop vite ces possibilités, ce serait saboter le progrès du pays.

En effet, pour que dans chaque bourgade, on puisse comprendre le régime et la révolution, et pour pouvoir englober les villages dans le même esprit national, il est nécessaire que notre grande organisation nouvelle puisse se développer sans heurts.

Voilà pourquoi il est nécessaire, — et c'est là la formule la plus appropriée, — de multiplier les mailles du filet des « Halkevleri » et de l'étendre sur tout le pays.

Les statistiques confirment que celles-ci progressent, c'est à dire qu'au point de vue de l'organisation et de la quantité, le développement continue. Reste la question de leur qualité.

Par exemple, est-il préférable de faire paraître 30 revues ou seulement 5, mais à condition qu'elles soient bonnes ? De donner 300 concert ou de faire répéter dans 5 à 10 de nos villes ceux qui ont déjà été donnés avec succès à Izmir, Istanbul et à Ankara ? La même question se pose pour les pièces de théâtre.

Si nous examinons — parce qu'elles attirent le plus l'attention — les revues publiées par les « Halkevleri » nous relèverons que certains articles qui y sont contenus ne sont pas ceux d'une revue.

Par contre, il y en a d'autres qui sont meilleurs que certains parus dans l'Ulku.

Si, d'un côté, on réduit le nombre des revues, et l'on augmente le budget de la publicité ; si, de l'autre, on confie leur administration à un comité de rédaction, tout en établissant un degré parmi ces revues ; si beaucoup de nos jeunes gens se donnent pour objectif de faire paraître leurs écrits dans l'Ulku, par exemple, la question de la qualité sera, ainsi, résolue dans une proportion de 75 pour cent.

* * *

Il en est ainsi aussi dans les autres domaines.

Ainsi que nous l'avons dit plus haut, pour répandre la culture, c'est le seul et unique moyen.

Ce n'est pas seulement en augmentant le nombre des « Halkevleri », mais en rendant de plus, en plus profitables leurs travaux que les résultats obtenus seront plus féconds. Au demeurant, ceux que l'on enregistre chaque année confirment que, comme quantité et comme qualité, les « Halkevleri » obtiennent des succès plus grands d'année en année.

Le point que nous voulons mettre en évidence, est le rôle sérieux et incomparable qui leur est dévolu. Il peut se faire que les revues qu'elles publient soient inférieures comme qualité, à certaines publications indépendantes. Mais personne ne peut nier les efforts qu'elles font et leur réussite dans l'ensemble.

Oui, leur rôle, au point de vue culturel est si sérieux et si incomparable, qu'elles méritent l'aide du gouvernement et l'amour du peuple.

En Turquie, la culture suivra leurs traces. Les aider matériellement et moralement, équivaut simplement à avoir obtenu le succès dans le domaine culturel.

Burhan BELGE.

Un rêve ! Les embellissements de notre Istanbul

Les lecteurs se souviennent peut-être — ils se souviennent certainement — de cette grande dame pleine d'expérience, de goût et de cœur qui signait « Grand-mère » dans les colonnes de l'« Akşam » en français, de délicieuses chroniques hebdomadaires. Elle a bien voulu nous adresser l'article suivant, que nous sommes heureux de reproduire :

Byzance, Constantinople, Istanbul ! Mots magiques qui éveillent dans l'esprit de l'étranger les fastes de l'Orient fabuleux ! La porte des Mille et une Nuits ! — Istanbul, mot turc composé de trois mots grecs : « is tin poli » qui veut dire : « en ville ». La ville de Beyoglu (Péra) n'existe pas au temps de Byzance. Ce n'était qu'un petit faubourg habité par des commerçants et des pêcheurs. Lorsque les Byzantins voulaient passer de l'autre côté de l'eau, c'est à dire traverser la Corne d'Or, ils disaient : « Pame péra », ce qui veut dire : « Allons de l'autre côté », d'où le mot Péra, qu'a pris le faubourg.

Lorsque le faubourien voulait passer l'eau, il disait : « Pame is tin poli » d'où le mot turc, Istanbul !

C'est de cette beauté actuelle et rénovée que je voudrais entretenir, aujourd'hui, mes petites filles. Mais par où commencer ?

C'est toujours le commencement qui est difficile à trouver ! J'étais, hier, à Istanbul et je traversais la rue de l'Evkaf. Je m'arrêtai devant la porte de cette institution antique et je regardai les nouvelles bâties que nos architectes ont alignées en face.

« Pourquoi donc, me demandai-je, le trottoir a-t-il des marches, lesunes plus basses et les autres plus hautes ? »

J'arrivais pas à résoudre ce problème. Les trottoirs sont faits pour trotter et pouvoir regarder autour de soi. Si l'on doit toujours regarder par terre de peur de se casser le nez ou autre chose, alors, ce ne sont plus des trottoirs ! Puisque la rue est droite, le trottoir ne doit-il pas suivre la ligne ? Qu'en pensent nos édiles de ce caprice de nos architectes et bâtisseurs ? Est-ce que, par hasard, ces messieurs voudraient obliger les passants à regarder toujours par terre, afin de ne pas s'apercevoir des lâchers qui s'alignent lesunes à côté des autres ? A cause de ces trottoirs diaboliques, on est obligé de marcher au milieu de la rue et de se faire écraser par les véhicules. Avant d'apprendre à bâtrer, il faut apprendre à niveler ! Cette anomalie se répète dans presque tous les nouveaux quartiers : Sultan-Ahmed, Fatih, Edirne-Kapı, Sıslı, Maçka, etc., et si vous avez le malheur de passer par les rues de Changir, qui descendent vers Kazançı et Findikli, alors, c'est une calamité ! Il faut crier : « Casse-cou ! »

Et que dire de tous les beaux arbres presque centenaires, abattus sans pitié et sans raison dans les rues de la ville ? Si, au moins, chaque bâtisseur était obligé par nos édiles, de planter un arbre devant la porte de son oeuvre, l'après avoir dépensé des milliers d'arçires turcs, pour une bâtie, on peut bien, il me semble, en dépenser une dizaine pour un arbre), la ville aurait été boisée comme par enchantement et, pendant les grandes chaleurs de l'été, nous aurions en l'occasion de bénir nos architectes ; et puis les arbres et leur verdure nous auraient empêchés de voir bien de ladeurs !

On a bâti tout un quartier sur le « Taksim » du Taksim et pas l'ombre d'un arbre !

Il en est ainsi aussi dans les autres domaines.

Ainsi que nous l'avons dit plus haut, pour répandre la culture, c'est le seul et unique moyen.

Ce n'est pas seulement en augmentant le nombre des « Halkevleri », mais en rendant de plus, en plus profitables leurs travaux que les résultats obtenus seront plus féconds. Au demeurant, ceux que l'on enregistre chaque année confirment que, comme quantité et comme qualité, les « Halkevleri » obtiennent des succès plus grands d'année en année.

Le point que nous voulons mettre en évidence, est le rôle sérieux et incomparable qui leur est dévolu. Il peut se faire que les revues qu'elles publient soient inférieures comme qualité, à certaines publications indépendantes. Mais personne ne peut nier les efforts qu'elles font et leur réussite dans l'ensemble.

Oui, leur rôle, au point de vue culturel est si sérieux et si incomparable, qu'elles méritent l'aide du gouvernement et l'amour du peuple.

En Turquie, la culture suivra leurs traces. Les aider matériellement et moralement, équivaut simplement à avoir obtenu le succès dans le domaine culturel.

* * *

Le bateau Ankara, venant de la mer Noire, traversait hier soir, vers les 16 heures, le Bosphore à petite vitesse, quand retentit soudain le cri : « Un homme à la mer ! ». Le capitaine fut aussitôt stopper et des chaloupes furent mises à la mer. Malgré toutes les recherches, on n'a pu retrouver le disparu. C'est le sous-gouverneur de Görele ; il est tombé accidentellement du haut du pont, tandis qu'il contemplait les rives du Bosphore.

Un homme à la mer

Le bateau Ankara, venant de la mer Noire, traversait hier soir, vers les 16 heures, le Bosphore à petite vitesse, quand retentit soudain le cri : « Un homme à la mer ! ». Le capitaine fut aussitôt stopper et des chaloupes furent mises à la mer. Malgré toutes les recherches, on n'a pu retrouver le disparu. C'est le sous-

gouverneur de Görele ; il est tombé accidentellement du haut du pont, tandis qu'il contemplait les rives du Bosphore.

Grand'mère,

Abus de confiance

Cevdet, comptable d'un établissement particulier, a été arrêté pour avoir déposé en son nom au lieu de celui de cet établissement, un montant de 10.000 Lts. Pour masquer cet abus, il avait, de plus, falsifié les reçus.

LA VIE LOCALE

LE MONDE DIPLOMATIQUE

Ambassade du Japon

Les lecteurs se souviennent peut-être — ils se souviennent certainement — de cette grande dame pleine d'expérience, de goût et de cœur qui signait « Grand-mère » dans les colonnes de l'« Akşam » en français, de délicieuses chroniques hebdomadaires. Elle a bien voulu nous adresser l'article suivant, que nous sommes heureux de reproduire :

AMBASSADE DES ETATS-UNIS

M. Murray, ambassadeur des Etats-Unis, est arrivé à Istanbul, venant d'Ankara.

LE VILAYET

Les exercices d'extinction des lumières

Hier, la commission ad hoc s'est réunie de nouveau sous la présidence du gouverneur - adjoint d'Istanbul et a délibéré au sujet des exercices d'extinction des lumières qui auront lieu à Istanbul, au printemps, dans toute la ville.

LA MUNICIPALITE

Des lézardes à la Halle

Des lézardes se remarquent, à la suite de la dernière tempête, sur la façade de la Halle aux Fruits et Légumes, qui n'a, décidément, pas fini de défrayer la chronique locale. En vue de contrôler si celles-ci sont destinées à s'approfondir encore, on a eu recours au système habituel consistant à placer des bouts de verre.

Au bout de quelques jours, on peut constater que les lézardes s'étaient accrochées aux murs extérieurs au bâtiment principal, environ 400.000 Lts. !

L'ENSEIGNEMENT

Engagement de nouveaux « docents »

L'engagement de trois nouveaux « docents », pour les malades de la femme et les accouchements, proposé par le « dekan » de la Faculté de Médecine, a été approuvé par le recteur de l'Université.

Les examens des candidats à ces trois postes auront lieu samedi et mardi.

Plusieurs demandes ont déjà été présentées.

LE 55e ANNIVERSAIRE DE L'ACADEMIE DES BEAUX-ARTS

Le 20 mars prochain, l'Académie des Beaux-Arts célébrera le 55ème anniversaire de sa fondation par le grand intellectuel Osman Hamdi, artiste, érudit, esprit encyclopédique, à qui nous sommes redatables, notamment, de la fondation de notre première musée.

Un concours avait été organisé parmi nos jeunes artistes pour le meilleur projet de décoration de la salle en cette occasion. Quatre candidats ont remporté le premier prix, ex aequo ; ce sont des étudiants de la section d'architecture.

La tête de gymnastique

Le ministère de l'Instruction Publique a élaboré le programme des exercices de gymnastique d'ensemble des écoliers et qui, cette année, auront lieu au mois d'avril au lieu du mois de mai, au stadium de Fenerbahçe.

Le 55e anniversaire de l'Académie des Beaux-Arts

Le 20 mars prochain, l'Académie des Beaux-Arts célébrera le 55ème anniversaire de sa fondation par le grand intellectuel Osman Hamdi, artiste, érudit, esprit encyclopédique, à qui nous sommes redatables, notamment, de la fondation de notre première musée.

Un concours avait été organisé parmi nos jeunes artistes pour le meilleur projet de décoration de la salle en cette occasion. Quatre candidats ont remporté le premier prix, ex aequo ; ce sont des étudiants de la section d'architecture.

La tête de gymnastique

Le ministère de l'Instruction Publique a élaboré le programme des exercices de gymnastique d'ensemble des écoliers et qui, cette année, auront lieu au mois d'avril au lieu du mois de mai, au stadium de Fenerbahçe.

La dame de Macka

Elle m'a coûté 150 Lts....

La dame d'Usküdar. — Votre maison ?

— Mais non, voyons, ma toilette !

Grand'mère,

Un homme à la mer

Le bateau Ankara, venant de la mer Noire, traversait hier soir, vers les 16 heures, le Bosphore à petite vitesse, quand retentit soudain le cri : « Un homme à la mer ! ». Le capitaine fut aussitôt stopper et des chaloupes furent mises à la mer. Malgré toutes les recherches, on n'a pu retrouver le disparu. C'est le sous-

gouverneur de Görele ; il est tombé accidentellement du haut du pont, tandis qu'il contemplait les rives du Bosphore.

Grand'mère,

Burhan BELGE.

(De l'*« Ulus »*)

Un homme à la mer

Le bateau Ankara, venant de la mer Noire, traversait hier soir, vers les 16 heures, le Bosphore à petite vitesse, quand retentit soudain le cri : « Un homme à la mer ! ». Le capitaine fut aussitôt stopper et des chaloupes furent mises à la mer. Malgré toutes les recherches, on n'a pu retrouver le disparu. C'est le sous-

gouverneur de Görele ; il est tombé accidentellement du haut du pont, tandis qu'il contemplait les rives du Bosphore.

Grand'mère,

Un homme à la mer

Le bateau Ankara, venant de la mer Noire, traversait hier soir, vers les 16 heures, le Bosphore à petite vitesse, quand retentit soudain le cri : « Un homme à la mer ! ». Le capitaine fut aussitôt stopper et des chaloupes furent mises à la mer. Malgré toutes les recherches, on n'a pu retrouver le disparu. C'est le sous-

gouverneur de Görele ; il est tombé accidentellement du haut du pont, tandis qu'il contemplait les rives du Bosphore.

Grand'mère,

Un homme à la mer

Le bateau Ankara, venant de la mer Noire, traversait hier soir, vers les 16 heures, le Bosphore à petite vitesse, quand retentit soudain le cri : « Un homme à la mer ! ». Le capitaine fut aussitôt stopper et des chaloupes furent mises à la mer. Malgré toutes les recherches, on n'a pu retrouver le disparu. C'est le sous-

gouverneur de Görele ; il est tombé accidentellement du haut du pont, tandis qu'il contemplait les rives du Bosphore.

Grand'mère,

Un homme à la mer

Le bateau Ankara, venant de la mer Noire, traversait hier soir, vers les 16 heures, le Bosphore à petite vitesse, quand retentit s

Au Ciné SUMER
2 beaux films à la fois:
Après la Tempête ou
(A L'EST DE JAVA)
et pour 3 jours encore:
LAC AUX DAMES
avec SIMONE SIMON et JEAN PIERRE AUMONT
et Nouveau Paramount Journal

CONTE DU BEYOGLU

La montre de l'oncle Adolphe

Par ANDRE MIRABEAU.

C'est Jean-Paul Costolière qui parle :

Cette montre de mon oncle Adolphe, dit-il, il paraît que c'est la première chose qui m'a intéressé. Quand je n'étais encore qu'une petit oeil où le regard commençait seulement d'apparaître, une petite main qui n'avait pas la force de servir, une petite bouche qui laissait couler sa salive, mon oncle, la tenant pas sa chaîne, la faisait tourner au-dessus de ma tête renversée dans mon berceau, et l'éclat dont son or brillait dans le soleil m'amusa : puis il la mettait à mon oreille en disant : « Ecoute la petite bête qui grignote » et je ne comprenais pas ce qu'il me disait, mais j'entendais la petite bête grignoter et je riais.

« Quelques années plus tard, il m'annonçait : « Tu en hériteras quand je serai mort. »

C'était une montre en or, lourde dans la main, qu'on remontait avec une clé, dont le boîtier portait mille légères arabesques, et dont le verre était excessivement bombardé, comme un œil myope. Il la tenait de son grand-père. Je le vois encore, le pauvre oncle Adolphe, la pincant par l'anneau pour me la montrer, et me disant gravement avec un index levé :

« Elle a double valeur : c'est un bijou et c'est un souvenir.

Cette gravité m'impressionnait beaucoup, parce que la gravité c'était quelque chose de bien inutile chez mon oncle Adolphe. Le cher homme avait d'habitude cet air indéfinissable — à la fois las et content — qu'on voit aux vieux bohémiens. C'était d'ailleurs une sorte de vieux bohème. Il avait une profession parfaitement régulière, et même sérieuse puisque commerciale (il était représentant pour une maison de charbon), mais il gardait une allure de vieil étudiant. Au reste, il demeurait toujours au quartier Latin. Il y était venu jadis pour faire des études de droit : comme, ces études, il avait eu de la peine à les mener à bien, il était resté là plus de temps qu'il n'eût fallu ; plus tard, il avait renoncé à elles, mais il n'avait pas renoncé au Quartier.

Il portait une cravate molle, des vêtements veus et un feutre sur l'oreille. Il était décevant et charmant.

Toutes les fois que papa disait à maman : « Ton frère... » il haussait les épaules et toutes les fois que l'oncle Adolphe venait dîner à la maison, il le recevait avec une froideur marquée — mais c'était une froideur qui ne tenait pas ; au bout de deux minutes, il riait de bon coeur aux histoires de l'oncle. Dans mon souvenir, j'en tends aussi papa dire (et il le disait avec une certaine admiration) : « Il n'y a pas plus menteur que ton frère... » et je l'entends ajouter : « L'habileté des femmes... »

Moi, ça m'avait beaucoup frappé, cette promesse de l'oncle : « Cette montre, tu en hériteras quand je serai mort. » J'y pensais — je crois même avec un peu d'impatience. C'était comme un jouet auquel je n'avais pas le droit de toucher. C'est tellement beau ce qu'on vous promet et qu'on tarde à vous donner ! Mon oncle m'aimait bien, mais il n'était pas riche à m'apporter des cadeaux... alors quand il venait à la maison, je ne regardais pas ses mains, je regardais son ventre... son ventre où s'étais la chaîne qui tenait la montre !... Et toujours, au cours de la soirée, je trouvais le moyen de me couler entre ses jambes, et là, sournoisement, je tirais sur la chaîne jusqu'à ce que la montre fût hors du gousset. — quand je n'avais pas la hardiesse de dire tout cru : « Dis, mon oncle, prête-moi « ma » montre — déj ! Et je n'étais jamais repu de voir avancer l'aiguille un peu tordue des minutes et de lire sur le deuxième boîtier quand le premier était ouvert : « Cylindre huit rubis, n° 8.466 ».

Un jour, j'eus une surprise : l'oncle vint dîner et il n'y avait pas sur son gilet le trait d'or qui barrait son ventre, d'une poche à l'autre, en passant par une boutonnière.

— Mon oncle ! m'écriai-je. Tu n'as pas ma montre !

Il me répondit un peu vite :

— Elle avait besoin d'une réparation. Elle est chez l'horloger.

Mais quand il fut parti, papa et maman se mirent à parler de lui. C'était toujours ainsi : en sa présence, papa subissait son charme, mais après il se reprenait — et avec un peu de mauvaise humeur, parce qu'il se reprochait d'

Dans GOLEM HARRY BAUR

donne toute sa force tragique dans le rôle d'un Empereur fou, à tête faible, superstition, avide d'affection et de protection.

Ce film colossal parlant français, sera donné à partir des MATINEES DE MERCREDI au Ciné SUMER

Vie Economique et Financière**Les prix de l'orge**

Il n'y a pas de changement dans les prix de l'orge sur le marché d'Istanbul. Ils se maintiennent entre 4.25 et 4.37 piastres.

Ils sont, ailleurs, de :

4.47 ptas. à Bursa
3.75 ptas. à Canakkale
4.41 ptas. à Tekirdağ
4.85 ptas. à Kutahya
4.25 ptas. à Izmir

4.25-4.50 piastres à Samsun.

...et ceux du maïs

Sur le marché d'Istanbul, les prix du maïs sont en baisse de 10 paras à 5.25 piastres le kilo.

Il y a tendance à une nouvelle baisse.

Voici quels sont les prix, dans les villes suivantes :

Ptas.
Bilecik
Bandırma
Tekirdağ
Samsun
Amasya
Ordu

5.50-6.12
5.25-6 —

Les Foires de Tel-Aviv et de Damas

Le Türkofis a commencé à recevoir des échantillons de ceux de nos produits devant être exposés aux Foires de Tel-Aviv et de Damas, qui seront ouvertes, toutes deux, le 1er avril 1936.

Le règlement sur les œufs

Le Türkofis communiquera à nos négociants le règlement modifié concernant les œufs. On sait que ses dispositions entrent en vigueur à partir du 19 mars prochain.

* * *

Le prix des œufs est rapidement tombé, ces jours derniers, tant sur le marché allemand que sur le marché espagnol.

Le prix de la caisse de 1440 œufs, qui variait, sur la place de Barcelone, entre 340 et 380 francs, est tombé à 300-320 francs.

Le bureau des importations allemand, la Reichstelle für Eier, qui offrait, jusqu'à la fin de la semaine dernière, 58 marks, n'en offre plus que 50.

Le prix des mêmes caisses est tombé, sur le marché d'Istanbul, de 24,5 Ltqs. à 20 Ltqs.

Pour peu que la tendance actuelle persiste, il faudra nous attendre à vendre les œufs, la semaine prochaine à 18 Ltqs. la caisse.

La baisse commence à se faire sentir aussi sur les prix du détail. Cette situation est attribuée aux raisons suivantes :

1. — Au désir de la « Reichstelle » allemande de provoquer une baisse artificielle des prix;

2. — Aux répercussions des événements politiques d'Espagne sur les importations de ce pays.

Les cotations des noisettes aux Bourses d'Istanbul et de Trabzon

Dans la région de Samsun, les transactions sur les noisettes sont peu actives.

A la Bourse de Trabzon, les prix sont de 48 piastres pour les noisettes décortiquées et de 23,50 à 24 pour les noisettes non-décortiquées.

A celle d'Istanbul, les prix sont de 49 piastres pour les noisettes décortiquées et de 22 piastres pour les noisettes non-décortiquées.

À ce moment la porte s'ouvrit et une femme, une sorte de femme de ménage, entra.

— C'est fait, M. Adolphe, dit-elle. Voilà votre montre.

Elle la lui tendait. Mon oncle la prit et sourit. Il me regarda — et je n'oublierai jamais la tendresse de ce regard, qui venait de si loin — puis il se tourna vers maman.

— Tu comprends, dit-il, c'est la fin du mois... je ne pouvais pas à la fois acheter des remèdes et retirer la montre... il a fallu choisir... Et, s'il m'était arrivé malheur, je... j'aurais eu trop honte que le petit ne trouve pas sa montre ici...

Il mourut peu de jours après. Et souvent, je me dis — et cela à la fois me gêne et m'émeut — que c'est peut-être, une poche à l'autre, en passant par l'élevage des vers à soie.

— Mon oncle ! m'écriai-je. Tu n'as pas ma montre !

Il me répondit un peu vite :

— Elle avait besoin d'une réparation. Elle est chez l'horloger.

Mais quand il fut parti, papa et maman se mirent à parler de lui. C'était toujours ainsi : en sa présence, papa subissait son charme, mais après il se reprenait — et avec un peu de mauvaise humeur, parce qu'il se reprochait d'

ter de tous droits les champs de mûriers. De plus, les éleveurs de vers à soie devront obtenir une autorisation préalable du ministère pour exercer.

La réglementation de la vente des graines et l'intensification du contrôle, sont prévues dans le projet précité.

Nos relations commerciales avec l'Angleterre

Londres, 28 A. A. — Reuter communiqué :

À la Chambre des Communes, répondant à une question, M. Burgin, dans sa réponse écrite, a dit :

L'accord entre le Royaume-Uni et la Turquie ne se termine pas avant qu'il soit dénoncé par une des parties.

Les principales difficultés dans le fonctionnement de l'accord, sur lesquelles, la Chambre de Commerce britannique en Turquie attire l'attention sont à l'examen depuis quelque temps et des propositions destinées à les surmonter ont été faites au gouvernement turc.

Les nouvelles suggestions de ladite Chambre seront prises en considération dans l'éventualité où il serait nécessaire de renégocier un accord.

Les klaxons et les droits de douane

Les douanes ont été informées que les klaxons des autos qui équivalent à des sifflets, entrent dans la catégorie des objets indiqués au No. 613 du tarif.

C. I. T. (Compagnie Italienne Turismo)

Organisation Mondiale de Voyages.

Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 50 % de reduction sur les Chemins de fer Italiens.

S'adresser à : FRATELLI SPERCO : Quais de Galata, Cinili Rihtim Han 95-97

Tél. 24479

MOUVEMENT MARITIME**LLOYD TRIESTINO**

Galata, Merkez Rihtim han, Tél. 44870-7-8-9

DÉPARTS

MIRA partira lundi 2 Mars à 17 h. pour Pirée, Patras, (Malte), Naples, Marseille, et Gênes.

FENICIA partira Mercredi 4 Mars à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Sulina, Galatz, Braila.

ASSIRIA partira mercredi 4 Mars à 17 h. pour Cavalla, Salonique, Vole, le Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancona, Venise et Trieste.

Le paquebot poste CELIO partira Jeudi 5 Mars à 20 h. précises pour le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata.

MERANO partira mercredi 11 Mars à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Sulina, Galatz, Braila, Trabzon, Samsoun.

BOLSENA partira jeudi 12 Mars à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Odessa, Trabzon, Samsoun.

Le paquebot poste QUIRINALE partira Jeudi 12 Mars à 20 h. précises pour Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata.

Service combiné avec les luxueux paquebots des Sociétés ITALIA et COSULICH. Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue responsable.

La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie, la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient.

La Compagnie délivre des billets mixtes pour le parcours maritime terrestre Istanbul-Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aero-Espresso Italiana pour le Pirée, Athènes, Brindisi.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merkez Rihtim Han, Galata, Tél. 44778 et à son Bureau de Pétra, Galata-Seray, Tél. 44870.

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Cinili Rihtim Han 95-97 Tél. 44792

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	"Oreste", "Hermes"	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	vers le 5 Mars
Bourgaz, Varna, Constantza	"Hermes", "Hercules"	"	vers le 10 Mars
"	"	"	vers le 24 Mars
Pirée, Mars., Valence Liverpool	"Delagoa Mary", "Lyons Maru", "Lima Maru"	Nippon Yusen Kaisha	vers le 18 Mars
			vers le 20 Avril
			vers le 19 Mai

C. I. T. (Compagnie Italienne Turismo)

Organisation Mondiale de Voyages.



AVEZ VOUS GOÛTÉ LES CARAMELS AU LAIT
NESTLÉ ?...
ILS SONT EXQUIS!... EN VENTE PARTOUT EN ETUIS DE 5 PTS.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Le Japon et les Soviets

Dans sa revue habituelle des événements politiques de la semaine, M. Asim Us (*Kurun*), enregistre tout d'abord la ratification du pacte franco-soviétique au Palais-Bourbon. Il rappelle les raisons pour lesquelles la presse française d'opposition condamnait la ratification, à savoir :

1. — La non-reconnaissance des dettes russes par les Soviets ;

2. — Le caractère vague et illimité de l'accord lui-même qui est susceptible d'entraîner la France dans des complications multiples et notamment dans une guerre pour la défense d'intérêts qui lui sont étrangers, notamment dans le cas d'une attaque japonaise contre l'U. R. S. S.

M. Asim Us aborde ensuite le coup d'Etat militaire qui vient de se dérouler à Tokio. Comme on ne sait pas encore dans quelle mesure le nouveau cabinet qui viendra au pouvoir sera influencé par le parti militaire, on ne saurait dire encore que la situation en Extrême-Orient se soit éclaircie.

« On sait, observe M. Asim Us, que le principal obstacle à la politique suivie par le Japon et qui se résume dans la formule « L'Asie aux Asiatiques », est constitué par la Russie Soviétique. Le parti militaire japonais soutient qu'il faut attaquer et battre les Soviets, afin d'écourer une fois pour toutes cet obstacle ; alors toute l'Asie serait aux ordres du Japon. C'est pourquoi lorsque, il y a quatre ans, les troupes japonaises, venant de la Corée, entreprirent la conquête de la Mandchourie, il y eut des gens qui voulaient que le premier coup fut porté aux Soviets, en Sibérie. Mais le gouvernement préféra, avant de se tourner contre les Soviets, s'établir solidement en Mandchourie, en Mongolie et en Chine du Nord. C'est ainsi que fut créé le Mandchou Kouo. C'est ainsi que la Mongolie intérieure a été conquise. Finalement, on a essayé ces temps derniers de détacher cinq provinces de la Chine et d'en faire un gouvernement indépendant qui recevrait ses directives du Japon. Bref, on peut considérer que le Japon a pris ainsi sous son contrôle une population de plus de 100 millions d'habitants.

Or, tandis que le Japon poursuivait ainsi ses plans de conquête et de développement en Extrême-Orient, la situation politique en Europe s'est modifiée tout à coup. Il y eut le conflit italo-abysin, les inquiétudes qu'il suscita en Angleterre, les sanctions. Il y eut aussi le réarmement allemand. La France prit position à l'égard de la Russie Soviétique.

Il semble ainsi que les Etats européens étant engagés les uns contre les autres, ne sont plus en mesure de s'occuper de l'Extrême-Orient. Les partis militaires japonais ont vu en tout cela une nouvelle occasion d'agir.

Le dernier soulèvement tendait à exercer une action sur le gouvernement qui paraissait hésiter à profiter de cette occasion. Nous saurons bientôt dans quelle mesure cet objectif a été atteint. ***

Dans le même article, M. Asim Us consacre une mention aux rapports entre la Bulgarie et l'Entente Balkanique. Il conclut que le moment ne semble pas

encore venu d'une adhésion du royaume voisin à ce groupement. Toutefois, certains indices, même isolés, tel que l'article de l'ancien ministre, M. Madjaroff, dans le *Mir*, indiquent qu'il y a des personnes, parmi les Bulgares, qui ont conscience de la véritable situation.

Les armements anglais

M. Yunus Nadi publie, dans le *Cumhuriyet* et *La République*, quelques observations ou souvenirs personnels au sujet du réarmement naval et aérien intensif de la Grande-Bretagne. Il écrit notamment :

« Au cours de la période la plus aiguë du début du conflit italo-abysin, nous nous trouvions nous-mêmes en Angleterre. Ce sont les agences télégraphiques étrangères qui avaient appris au peuple anglais que toutes les forces navales de l'empire y compris sa Home Fleet étaient concentrées dans la Méditerranée et nous n'avons vu personne s'en montrer étonné. Le gouvernement aussi bien que les chefs autorisés et responsables des forces anglaises avaient pris entre eux toutes les décisions qui s'imposaient et les avaient mises en voie d'exécution. Cet événement qui avait surpris l'univers entier, l'opinion publique anglaise l'accueillit sans le moindre étonnement et comme le chose la plus naturelle du monde, ne jugeant même pas nécessaire de s'y arrêter autrement.

Un événement plus important se passe aujourd'hui d'une façon aussi naturelle. Après que les forces navales anglaises se furent rassemblées dans la Méditerranée, les hommes les plus autorisés du pays, eux-mêmes, ne cachèrent pas que, depuis 1919, l'Angleterre avait grandement négligé l'œuvre de son armement. On insista tellement sur ce point qu'il devint indispensable pour le pays de prendre une décision à ce sujet. Cette décision fut prise ; il ne restera plus qu'à l'exécuter après avoir eu recours au préalable aux formalités nécessaires. Vous n'entendez plus trop parler de cette question en Angleterre. Le Parlement ratifiera seulement certaines décisions et l'on verra l'empire intérieur, couvert dans l'espace de deux ou trois jours, et c'est tout.

Tous ceux qui aiment et désirent la paix doivent être au courant de cette ferme résolution de l'Angleterre qui s'inspire du principe de soutenir la Société des Nations. »

Le budget des Etats-Unis

Washington, 29 A. A. — M. Harboison, président de la commission des finances du Sénat, annonça que M. Roosevelt décida de demander au congrès le vote de nouveaux impôts s'élargissant au total à plus de 700 millions de dollars pour équilibrer le budget de 1937.

M. Roosevelt annonce qu'il demanderait au congrès le vote de nouvelles recettes totalisant 1 milliard 137 millions de dollars.

La protection du blé

Il a été décidé de supprimer à partir du mois de mars 1936, toutes les commissions qui avaient été formées en vertu de l'article 13 du règlement d'application de la loi sur la protection du blé et qui ont cessé d'être utiles.

Pendant le Bayram seul le Journal "KIZILAY", paraîtra

En lisant ce journal dont le contenu est très riche et en lui confiant vos annonces vous aurez servi vos intérêts et en même temps fourni votre aide au "Kizilay" (Croissant-Rouge).

Le prix de l'annonce est de 30 piastres le centimètre à la page d'annonce du journal. On doit s'adresser pour ce faire :

à Istanbul, vis-à-vis de la Grande Poste au bureau de ventes du "Kizilay", Téléphone : 22653.

à Istanbul, derrière la Poste à İllâncilik Şirketi (Société de Publicité), Téléphone : 20094-95.

CHRONIQUE DE L'AIR

Le nouveau zeppelin géant

Friedrichshafen, 29 A. A. — Les représentants de la presse allemande et étrangère visitèrent hier le nouveau zeppelin « L. Z. 129 » qui a des accommodations de luxe pour 50 voyageurs. Le « L.Z. 129 » a une longueur de 248, un diamètre de 41,2 mètres et contient 190.000 mètres cubes de gaz. Le zeppelin est construit d'un acier spécial léger. La vitesse moyenne est de 125 kilomètres. Il peut prendre une charge de 19 tonnes. Quarante hommes d'équipage font le service.

Le Dr. Eckener déclara que le voyage à Rio-de-Janeiro durerait 80 heures.

Le zeppelin entreprendra en été des vols d'essai en Amérique du Nord, puis on établira des traversées régulières qui seront d'une durée de 45 heures. On commencera immédiatement la construction du dirigeable zeppelin « L. Z. 130 ».

Un journal américain saisi en Autriche

Vienne, 29 A. A. — Le journal américain *Esquire* fut saisi hier à cause d'un article attaquant des politiciens austro-tchèques. C'est pour la première fois qu'un journal américain a été saisi en Autriche.



Une attitude de Maurice Chevalier dans son dernier film qu'il tourne actuellement à Londres.

FEUILLET DU BEYOGLU N°44

Son Excellence mon chauffeur

Par MAX DU VEUZIT

XXII

Elle le surprit, en effet, par derrière, mais ne le rejoignit pas tout de suite.

Arrêtée à quelques pas de lui, elle l'examina. C'était la première fois qu'elle le voyait en véritable tenue de la ville et elle s'étonna de le trouver si élégant.

Il était en tailleur gris et chapeau mou de même teinte. Cravate, gants et chaussettes s'assortissaient si bien, que Michelle demeura saisie devant l'impeccable élégance de ce simple chauffeur.

Où diable le jeune Russe pouvait-il avoir appris à s'habiller si bien et à porter la toilette avec tant de désinvolture ?

Une femme est toujours contente d'avoir un homme bien mis à ses côtés.

lés. La jeune millionnaire éprouva la même satisfaction. Mais, en elle-même, une gêne se fit jour.

John était trop bien mis !

De même qu'à cheval, le matin, au Bois, il paraissait être son égal, elle sentit que vis-à-vis d'elle, ce jour-là, il n'aurait pas l'air d'être à ses gages.

Elle avait beau être élégante et vêtue d'une robe signée d'un maître couturier, John, dans son costume gris, pouvait marcher de pair avec elle : il était un véritable gentleman.

Elle remarqua que le regard des passants s'attardait sur lui. Il était un très beau spécimen d'homme pour passer inaperçu et sa grande distinction faisait supposer quelque personnalité connue.

Debout au pied du Soldat Inconnu, le jeune Russe paraissait, cependant, étranger à ce qui l'entourait.

Cette pierre, couverte de fleurs, semblait le fasciner et faire naître en lui des

pensées sérieuses. Le pli de ses lèvres était grave et son teint pâle rendait son visage douloureux.

Parfois, il levait les yeux dans la direction de l'avenue Marceau. Puis, quand il avait constaté qu'aucune silhouette connue n'apparaissait, il rebroussa chemin dans sa réverie.

Espiègle, Michelle se demanda s'il serait amusant, pour elle, de le laisser poser là, longtemps ? Combien de temps attendrait-il ainsi, posément, avant de s'impacter ?

C'était tentant de lui jouer ce tour, mais une femme qui avait déjà parcouru deux fois la terre-plein, revenait vers John.

Elle allait lentement, le dépassant, revenant...

La fille de M. Jourdan-Ferrières sentit que si elle n'intervenait pas, cette incongrue équivoque, mais gentille et assez élégante, allait, sous un prétexte quelconque, aborder le trop joli garçon.

Cette pensée décida la jeune fille à s'avancer vers le Russe.

— Je vous regarde depuis cinq minutes, John ; vous avez l'air de voyager dans la lune.

Il avait tressailli à la voix de Michel, mais déjà, son chapeau à la main, il s'excusa :

— Pardonnez-moi, mademoiselle. Je ne vous ai pas vue venir.

— A quoi pensiez-vous donc si gravement ?

Une fugitive lueur de tristesse voila les yeux bleus du jeune homme.

— A mes camarades de l'Armée Blanche, tombés, là-bas, sans sépulture, murmura-t-il, avec une altération dans la voix.

Elle se mit à rire pour cacher l'émotion que la gravité du jeune homme faisait naître en elle.

— Eh bien, vous avez des idées folichones, vous, quand vous attendez une femme ! répliqua-t-elle, railleuse.

— Oh ! fit-il se reprochant déjà son manque de galanterie. Je n'oublierai pas votre arrivée. Je vous guetterais d'ici... Par où êtes-vous donc venue ?

— Par là...

Elle désignait l'avenue du Bois de Boulogne.

— Et moi, je surveillais l'avenue Marceau.

— Je m'en doutais, pensa-t-elle, contente d'avoir délivré son aïeute.

— Comment allons-nous aller à Montparnasse ? reprit-elle tout haut.

— Un taxi ? proposa-t-il.

— Non. Pas de voiture.

Elle songeait qu'elle ne pourrait décliner le faire asseoir à côté du chauffeur. Et, bien qu'elle s'efforçât de ne pas rester face à face avec lui la poitrine de Michelle reposait contre celle du jeune homme et elle sentait son souffle court se jouer dans les frissons de son front.

A ce contact prolongé qu'elle ne pouvait éviter, la jeune fille se sentait profondément troublée. Il lui semblait que son sang coulait plus vite dans ses artères et que son être s'lançait contre celui de son compagnon.

Elle surprit plusieurs fois les yeux de celui-ci rivés sur les siens et quand son regard rencontra celui du jeune Russe, c'était en elle un frisson délicieux, faisant flétrir ses membres et amollissant sa volonté de paraître indifférente.

— Pouvez-vous me permettre de vous aider à traverser ? Il y a beaucoup de

A propos du bombardement de Dessié Tandis que le Dr. Belau opérait...

Asmara, 28. — Le 7 décembre, sur un ordre télégraphique du Négu, le gouvernement éthiopien transmit au conseil et aux membres de la S. D. N. une impressionnante accusation contre l'Italie, signée par des membres de la Croix Rouge, parmi lesquels était le Dr. Belau. Or, ce dernier se trouvait à l'Amba Aradam, lors de la prise du mont par les Italiens. Il a fait les déclarations suivantes à l'Agence Stefani :

— Moi, le Dr. Belau, ci-devant médecin de l'ambulance de la Croix Rouge américaine No. 5, ayant pris connaissance du document que j'ai signé sans l'avoir lu, déclare :

— 1^o qu'il est faux que les premières bombes aient été lancées sur l'ambulance de la Croix Rouge ; seulement quelques fusées incendiaires ont atteint, durant le second bombardement, l'ambulance No. 2 qui se trouvait à 200 mètres de l'hôpital et y ont brûlé une tente ;

2^o qu'il est faux que des bombes soient tombées sur l'hôpital Tafari Makonnen ; aucune bombe n'est tombée sur l'hôpital ;

3^o qu'il est faux que deux salles aient été détruites par les bombes ;

4^o qu'il est faux également que la salle des instruments chirurgicaux ait subi le même sort ;

5^o que la fracture subie par l'infirmière Haurig ait été produite par le bombardement ; elle s'est blessée en tombant et j'ai participé à un conseil duquel, de concert avec les Drs. Locke et Voreson, nous examinâmes son transport par avion à Addis-Abeba ;

6^o que les seuls dommages causés à l'hôpital de la Croix Rouge par la chute de fusées incendiaires se réduisent à une petite quantité de coton hydrophile endommagé.

Je déclare avoir signé le document transmis à Genève sans l'avoir lu. J'avais été invité à le faire par le médecin privé de l'empereur, le Dr. Zervos, qui me pressait de l'exécuter.

— De quoi s'agit-il, lui demandai-je ?

— De rien, d'une protestation contre l'incendie de la tente...

J'avais les mains en sang et j'étais tout étourdi pour avoir exécuté dix-sept opérations graves et avoir soigné 49 blessés.

Le Négu était présent. Je signai sans tirer.

J'estime qu'il s'agit d'un odieux abus de confiance et que mes collègues qui ont aussi signé doivent être dans le même cas".

Les préparatifs de l'action

Londres, 27 A. A. — De l'un des correspondants de Reuter :

Les Italiens ont grandement amélioré les lignes de communications à travers la plaine de Boula et y organisent des positions fortifiées qui pourront être utilisées comme point de départ pour un nouveau bond en avant et qui ainsi que l'estiment les Italiens, permettront aussi certainement d'enrayer tout retour offensif éventuel de la part des Abyssins.

En même temps, en occupant les principales routes de caravanes d'Amba Alagi, les Italiens contraindront les